SUITE DEPECHES.

Bulletin météorologique.

Washington, 21 mai — Indications pour la Louisiane — Temps au ; vent variable.

Les Chevaliers Catholiques d'Amérique.

Presse Associée.

St-Louis, Mo., 21 mai—Les Chevaliers Catholiques et les Dames d'Amérique ont terminé leur convention biennale. Voici les noms des officiers élus pour les deux années qui commencent: Suprême directeur spirituel, archevêque J. J. Kain, de St-Louis; suprême président, Chas O'Donnell, de Chicago: 1er vice-président, James H. Crumley, de Denver: secrétaire suprême, J. J. Duffy, de Memphis; trésorière suprême Mme. Mary E. Sheridan, de Louisville; suprême directeur médical, Wm B. Doherty, de Louisville.

Les compagnies de chemins de fer et les mouvements de troupes.

Presse Associée.

St-Louis, 21 mai—Les agents généraux de passagers des lignes de St-Louis, Southern et Southern ont, dans un meeting qui a eu lieu, ici, choisi D. Wishart comme agent commun, pour aviser à leurs intérêts dans les transports par ces compagnies des troupes jusqu'à St-Louis. Un taux de 2 cents par mille pour les points situés au sud, et de 1 1|2 cent par mille pour les grandes voies, a été adopté.

Ces réductions ont été acceptées. On s'est occupé aussi des transports des équipements, de façon à éviter tout délai dans le mouvement des troupes.

Avis du "Monterey" à Manille.

Presse Associée.

Washington, 21 mai—Le bulletin suivant a été affiché cette après-midi à quatre heures au département de la marine:

Le «Monterey», de la flotte des Etats-Unis, a reçu l'ordre d'aller renforcer l'escadre des eaux asiatiques de Manille.

Les mouvements de l'escadre de l'amiral Cervera.

Presse Associée

Key West, Floride, 19 mai, par route de Jacksonville, 20 mai—D'après les meilleures informations reçues ici l'escadre de sept navires espagnols, qui comprend probablement le Vizcaya, l'Oquendo, le Cristobal Colon, le Maria Teresa et trois contre-torpilleurs, s'avance à l'ouest dans la mer des Caraïbes.

D'après les derniers rapports du Port St-Nicolas, de Cap Haytien et d'autres points il semble probable qu'une seconde partie de l'escadre, qui comprend probablement le Cardinal Cisneros, le Pelayo et le Christina Regente, suit la première.

En se tenant au large des côtes du sud, dans la mer des Caraïbes, les espagnols évitent toute chance de rencontre avec Sampson au large de Porto-Rico, et s'ils ont pu à diverses stations des câbles avis sur la faiblesse du blocus, principalement à Cienfuegos, ils ont vu une occasion tentante de frapper une pointe sur les côtes du sud de l'île de Cuba et de détruire les petits navires qui s'y trouvent. Ceci accompli, ils pourraient s'approvisionner de charbon et se rendre à l'extrémité ouest de l'île de Cuba, à cinq cents milles environ de la Havane, si, comme on le suppose généralement, ce port est leur destination ultérieure.

Comme aucune attaque de ce genre n'a été annoncée, on pense que l'escadre poursuit sa route à l'ouest.

Les vieux pilotes disent qu'une grande escadre peut facilement passer au nord et à l'ouest, en dehors de la ligne des ilôts, près de la côte des Mosquitos, sans danger d'être découverte avant d'émerger de l'extrémité nord du détroit du Yucatan, entre la pointe nord du Yucatan et la pointe ouest de l'île de Cuba. De ce point cette escadre serait à égale distance de Key West et de la Havane, une distance d'environ trois cents milles. Si le but des espagnols est de rompre le blocus de la Havane ils pourraient, dans ces conditions, le faire facilement en arrivant avant Schley ou Sampson.

L'opinion à Key West est ce soir que la grande bataille navale de la guerre sera livrée d'ici quarante-huit heures, probablement entre Key West et la côte nord de l'île de Cuba.

La tension est grande. Les officiers et les correspondants attendent d'heure en heure l'arrivée d'un courrier dans le chenal annonçant que la flotte ennemie a été signalée à portée de Key West ou de la Havane.

Il est impossible de prédire les mouvements de Sampson ou de Schley, mais les marins supposent que des ordres de Washington enjoindront une distribution nouvelle des navires, de façon à former une escadre volante dont la mission serait de faire une croisière rapide sur les côtes de l'ouest de Cuba, peut-être au sud jusqu'à Cienfuegos, en laissant une escadre suffisante de gros navires à Key West et en jetant de puissantes forces de combat devant la Havane où, après tout, sera peut-être livré la grande bataille.

Cette après-midi les fortes escadres ont été rejointes au large de Sand Key par trois grands transports, le Leona, l'Iroquois et le Cherokee.

Des ouvriers sont activement occupés à installer des soutes temporaires, mais personne n'a été admis à bord, et aucune information relative à la date de leur départ et de leur destination n'est donnée.

Le St-Paul a complété cette après-midi son approvisionnement de charbon et il a reçu la permission de partir en reconnaissance. Il a disparu dans la direction du sud-ouest.

Arrestation d'un espion à New-York.

Presse Associée.

New York, 21 mai—Un individu qu'on dit être un espion espagnol et un déserteur du premier régiment d'artillerie des Etats-Unis est enfermé à l'île du Gouverneur, annonce-t-on. D'après l'histoire qu'on raconte cet individu a été arrêté dans la rue Broadway par des agents du service secret.

Pendant son transport à l'île du Gouverneur à bord du «Général Hancock» le prisonnier a, dit-on, jeté un paquet de papiers dans la baie. Mais le bateau est revenu et les papiers, qui contiennent, affirme-t-on, les plans détaillés des défenses du port de New York, et qui étaient adressés, au consul espagnol à Montréal, ont été repêchés.

La Flotte Espagnole à Curaçao.

Presse Associée.—Tous droits réservés.

Port-au-Prince, Hayti, 21 mai—Le navire allemand Prinz Frederick Hendrik, qui arrive de Curaçao, confirme le rapport annonçant la présence de l'escadre espagnole dans ce port le 15 mai dernier.

Deux navires de guerre espagnols ont seuls obtenu la permission d'entrer dans la passe.

Ces navires ont pris des provisions, une quantité considérable de charbon et d'autres approvisionnements d'une valeur totale estimée à plus de $20,000.

Cette escadre comprenait les croiseurs Vizcaya, Infanta Maria Teresa, Cristobal Colon et Almirante Oquendo, et les contre-torpilleurs Terror et Furore.

En quittant Curaçao l'escadre a pris la direction de l'est, mais après avoir parcouru plusieurs milles elle s'est dirigée à l'ouest.

Les journaux allemands.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 21 mai—Le gouvernement se tient sur une grande réserve, mais il est enclin à se montrer favorable aux déclarations de M. Chamberlain.

Le "Schlessische Zeitung", un des principaux organes semi-officiels, dit:

C'est une erreur d'estimer au-dessous de sa valeur un homme qui connaît si intimement et exprime les désirs de ses concitoyens.

Loin d'être l'expression de la faiblesse et des embarras de l'Angleterre le discours de M. Chamberlain peut être considéré comme la déclaration d'un leader politique qui connait la force de son pays et n'hésite pas à en faire remarquer les points faibles.

Les journaux libéraux se déclarent en faveur d'une entente plus amicable entre les deux pays, mais même les plus favorables ne vont pas jusqu'à prôner une alliance avec la Grande-Bretagne, encore moins avec les Etats-Unis.

Relativement à la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne une grande impatience se manifeste en Allemagne à cause de la prétendue lenteur des belligérants. L'opinion des personnes doutant de la possibilité pour l'Amérique de mettre en campagne des forces militaires suffisantes pour réduire l'Espagne ou terminer promptement la guerre prévaut de nouveau.

Parlant de cette question au correspondant du Presse Associée une haute autorité militaire allemande s'est exprimée ainsi:

On verra avant longtemps, à l'étonnement probable des américains, qu'une guerre d'invasion, même contre une puissance de troisième rang, ne peut pas être faite avec des milices.

La supériorité de la marine américaine est de nouveau mise en doute, et l'insuccès de l'amiral Sampson dans sa tentative de découvrir la flotte de l'amiral Cervera est considéré en Allemagne comme un signe de faiblesse.

De nombreux journaux commentent le prétendu manque de discipline dans la flotte américaine, et ils publient des histoires à cet égard.

En Espagne.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 21 mai—Le comte Von Radowilde, ambassadeur d'Allemagne à Madrid, a envoyé cette semaine au ministère des affaires étrangères un rapport sur la situation politique en Espagne.

Il exprime l'opinion qu'un soulèvement du peuple est certain, et que de nouveaux revers conduiraient à une révolution.

Entente franco-anglaise.

Presse Associée.

Paris, France, 22 mai—"Le Figaro" publie une nouvelle importante établissant que la délicate question du Niger, au sujet de laquelle on a craint un moment une guerre entre la France et l'Angleterre, est réglée et qu'une entente entre les deux gouvernements sera signée cette semaine au ministère des affaires étrangères à Paris.

La ligne de démarcation par d'Iloa, sur le Niger, et se dirige au sud-ouest. Elle laisse Nikki dans la sphère française.

A St-Pierre.

Presse Associée—Tous droits réservés.

St-Pierre, Martinique, 21 mai—Il n'y a rien à annoncer sur les mouvements du contre-torpilleur espagnol Terror et du navire-ambulance Alicante, qui sont toujours à Fort de France.

Le consul d'Espagne a fait hier des efforts désespérés pour qu'il soit permis au vapeur anglais Twickenham de décharger son charbon ou d'en fournir au Terror et à l'Alicante, mais les autorités ont positivement refusé.

Le bruit courait aujourd'hui à Fort de France que la flotte des îles de Cap Vert viendrait faire du charbon dans le port.

Conférence.

Presse Associée.

La Haye, Hollande, 21 mai—Le ministre des affaires étrangères a eu hier une longue conférence avec M. Stanford Newell, ministre des Etats-Unis, au sujet de la neutralité de la Hollande.

Décoré.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 21 mai — L'empereur d'Autriche, François-Joseph, a nommé le prince de la couronne d'Allemagne, Frédéric Guillaume, grand'croix de l'ordre de St Stéphane, à l'occasion de sa confirmation qu'il recevra demain à Postdam.

Le prince Eitel Fritz, deuxième fils de l'empereur Guillaume, sera également confirmé demain.

Explosion dans une poudrière.

Presse Associée.

Hammond, Indiana, 21 mai. — Trois mille livres de poudre ont fait explosion cette après-midi à la fabrique de l'Economical Smokeless Powder Company.

Un homme a été tué et trois blessés. La bâtisse a été démolie. Arthur E. Booth, de Chicago, a été tué. John S. Piper, Frank Halz et Carl Porter sont grièvement blessés.

L'explosion s'est produite à une heure. Les travaux n'étaient commencés que depuis trois jours, et la compagnie allait commencer la fabrication de 25,000,000 de cartouches pour le gouvernement. La cause de l'explosion est inconnue.

Arrivée de l'Orégon à la Barbade.

Presse Associée—

Londres, 22 mai—Une dépêche spéciale de la Barbade datée de vendredi est ainsi conçue:

Le cuirassé Oregon est arrivé ici, hier. Tout est bien à bord. Il a pris 200 tonnes de charbon et est parti aujourd'hui. Sa destination est inconnue.

Rumeur de la destruction d'une flotte espagnole au Môle St-Nicolas.

Presse Associée—Tous droits réservés.

Cap Haytien, Hayti, 21 mai—Un passager arrivé aujourd'hui de Port de Paix par un vapeur haytien a mis en circulation la rumeur d'une bataille au large du Môle St-Nicolas, bataille dans laquelle douze navires de guerre espagnols auraient été coulés et deux navires de guerre américains désemparés.

Ce rapport n'est pas confirmé.

Plus tard—On annonce d'une source vague qu'on a entendu une canonnade au large du Môle St-Nicolas: dans la direction du nord, hier: que cette canonnade a cessé à la nuit, et que le feu a repris ce matin jusqu'à midi.

Marchés divers.

Paris, 21 mai — La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 77 1|2 centimes.

Londres, 21 mai — Consolidés au comptant, 111 1|8 ; à terme 111 1|4.

Liverpool, 21 mai— Coton spot demande limitée; prix sans changement.

American middling fair 3 9|16d; good middling 3 31|32 ; American middling 3 9|16d ; low middling 3 7 16d ; good ordinary 3 9|32d ; ordinary 3 3|32d.

Ventes 5,000 balles, dont 300 pour la spéculation et l'exportation y compris 4,700 balles coton américain.

Recettes 19,000 balles dont 16,900 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture avec demande modérée, stables à la cloture.

American middling l. m. c., mai 3 32; mai et juin 3 32; juin et juillet 3 33; juillet et août 3 33; août et septembre 3 33; septembre et octobre 3 32; octobre et novembre 3 31; novembre et décembre 3 31; décembre et janvier 3 31; janvier et février 3 31; février et mars 3 31.

LA SITUATION DE CERVERA.

Les avis sont bien partagés au sujet des résultats plus ou moins probables de la manœuvre que vient d'exécuter l'amiral espagnol Cervera, avec un succès que l'on ne peut contester. Reste à savoir si ses calculs sont justes, si sa seconde manœuvre, autour de Cuba et en face de l'ennemi, ne frustrera pas toutes ses espérances ; s'il pourra rompre le cordon de navires qui enserre étroitement l'île de Cube; si, après avoir été interrompu, un instant, ce cordon ne se refermera pas, bientôt après, derrière lui ; si, enfin, à un moment donné, il ne va pas se trouver entre deux feux, avec la flotte de Sampson pardevant et la flotte de Schley par derrière; ce qui peut précipiter sa porte et la rendre plus prochaine qu'on ne le croit généralement.

C'est un terrible jeu que celui qui se joue, en ce moment, à nos portes, et dans lequel presque tous les atouts sont entre les mains de l'amiral Sampson. Les Américains peuvent éprouver un échec; c'est dans l'ordre des choses possibles, mais il est toujours réparable. Ils ont la meilleure de toutes les bases de ravitaillement — leur propre pays où ils trouveront tout à leur disposition : navires et marins, armée de terre et armée de mer une levée près de 100,000 volontaires sinon davantage, des provisions à foison, et un trésor inépuisable, pardessus le marché.

Rien de pareil chez Cervera; il a sous la main tout ce qu'il peut se procurer, sans espoir d'obtenir aucun secours de l'extérieur.

Tout échec pour lui doit fatalement se transformer en désastre. Il est obligé de vaincre toujours et partout, ou bien de s'engloutir, en vue des rochers de l'île de Cube.

Voilà la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle. Elle n'est pas des plus gaies pour les Espagnols, et elle doit faire réfléchir un marin de la bravoure et de l'habileté de Cervera.

UNE OFFRE GENEREUSE

Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de Mariani & Cie, où il est dit que toute personne en faisant la demande, mentionnant l'*Abeille*, recevra gratuitement un livre renfermant des portraits de personnages distingués. Voir l'annonce dans le numéro de ce jour, pour l'adresse.

MUSIQUE NOUVELLE.

Un morceau tout d'actualité est la valse "Manilla", écrite par Mlle Blanche Vaurigand qui l'a dédiée à l'amiral Dewey. Nos félicitations en même temps que nos remerciements vont à l'auteur de ce brillant morceau.

Base-Ball.

Cleveland, 5; Philadelphie, 2.
Cleveland, 3; Philadelphie, 0.
Chicago, 8; Washington, 3.
St. Louis, 14; New York, 5.
Augusta, 7; Charleston, 3.
Boston, 4; Cincinnati 3.

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	125@150
Mulets pour habitations sucrières	115@140
Mulets pour ris et coton	60@ 90
Chevaux de selle et de voiture	—@—
Bons chevaux de trait	100@150
Chevaux communs	50@100

Bulletin Commercial

Samedi, 21 mai 1898,

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 600 balles et 350 à arriver.

Le marché est inactif.

Les cotons tachés sont de 1|8 à 3|8c. plus bas que les cotes suivantes

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	4	nom
Ordinary	4 1|4	"
Good Ordinary	4 7|8	
Low Middling	5 1|4	
Middling	5 7|8	
Good Middling	6 3|16	
Middling Fair	6 9|16	nom
Fair	7 13|16	"

N. O. FUTURES

Inactifs.	
Janvier	6,01@6,03
Février	—@—
Mars	—@—
Avril	—@—
Mai	5,91 Bid
Juin	5 88 à 5,89
Juillet	5,96@5,97
Août	5,97@—
Septembre	5,93@5,94
Octobre	5,92@5,93
Novembre	5,95@5,96
Décembre	5,97@5,98

Les ventes comprennent 5,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	5 13|16
Mobile	5 13|16
Savannah	5 3|4
Charleston	5 3|4
Wilmington	6
Norfolk	6 1|4
Baltimore	6 1|2
Boston	6 7|16
Philadelphie	6 11|16
Memphis	5 13|16
Augusta	6 3|16@6 1|4
St-Louis	5 7|8

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes—Middling Gulf 6 1|2.

N. Y. FUTURES.

Inactifs.	
Janvier	6.35@6.37
Février	—@—
Mars	—@—
Avril	—@—
Mai	6,31@6.33
Juin	6,32@6,33
Juillet	6.37@6.38
Août	6,41@6.42
Septembre	6.32@6.33
Octobre	6,30@6.31
Novembre	6 31@6.33
Décembre	6,33@6 34

Les ventes comprennent 21,600 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, VET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	2,599,297 balles
Même temps l'année dernière	2,050,980 balles
A tous les ports des Etats-Unis	8,451,348 balles
Même temps l'année dernière	6,613,104 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	2,176,094 balles
Même temps l'année dernière	1,879,769 balles
De tous les ports des Etats-Unis	6,944,763 balles
Même temps l'année dernière	5,744,498 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans	193,037 balles
Même temps l'année dernière	93,482 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	544,586 balles
Même temps l'année dernière	358,926 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Demande modérée

Cotes—3 9|16d pour le Middling Américain

FUTURS.

Inactifs.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes—47 fr. pour l'Ordinaire (sur place); 44 3/4fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 42 3/4fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Calmes.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing 1/4@1/2c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Stable.

Par livre	3 @ 4
CENTRIFUGAL—Stable.	
Granulated	—@—
Whites	4 1/4@ 4 3/8
Yellows	4 1/4@ 4 1/2
Seconds	2 1/2@ 3 7/8

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus sur le marché.

CENTRIFUGAL—Stable, 5 @ 13c.

SIROP—Il n'y a plus de sirop.

SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf	5 3/8
Powdered	5 3/8
Standard granulated	5 44
Confectioners' A	5.32

Moins 1/8c et 1|16c d'escompte sur lots de 100 barils.

RIZ

[A la Bourse.]

RIZ SOALE—Fort.

Fancy	6 1/4@6 3/8
Choice	5 3/4@6
Prime	5 1/2@5 5/8
Good	5 3/8@5 1/2
Fair	5 1/4@5 1/2
Ordinary	4 3/4@4 5/8
Common	4 3/8@4 1/2
Screenings	4 1/8@4 1/2
Inferior	—@—
No 2	2@2 1/4

RIZ POLI—Ton. $16 00 à —.

SON—$12 50 à 13 00.

RIZ BRUT—Fort.

$3 00@3 35

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—

Patents, le baril $6 55 @6 65

Extra fancy $6 15 @6 25

FARINE DE MAIS—$2 10@2 15.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote 48 à 49 pour le blanc 46 à — pour le mêlé et 47 à 48 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 39 à — c: Choix, 40 à —c.; Texas No 2 — à —.

SON—82 1/2 à 85c.

FOIN—Prime $15 50 à 16 00; Choice $17 50 à 18 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour lots en gros :

MESS PORK—

$13 00@13 50

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	—@ 5 3/8
Short rib sides	—@ 7
Short clear sides	—@ 7
Long clear sides	—@ 7
BACON—	
Epaules	—@ 6 3/8
Short rib sides	7 1/2@ 7 3/8
Long clear sides	—@ 7 1/2
Short clear sides	—@ 7 5/8
GRAISSE—	
En tierces, refined	—@ 4 3/8
Lard pur	—@ 7 1/2

JAMBON—9 1/2@10 1/4.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats Unis, port compris :

$12....Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris :

$15.15..Un an | $7.55...6 mois | $3.80..3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris :

$3.00..Un an | $1,50..6 mois | $1.00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger :

$4.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

L'IDEAL MORTEL.

C'était en l'an.... peu importe l'année, peu importe le mois; c'était le jour où un grand général traça le plan d'une grande bataille qui lui valut une grande victoire; le jour où un grand homme d'Etat rédiges et promulgua un grand manifeste politique, où un grand diplomate entama une importante négociation, où un grand amiral prit le commandement d'une grande flotte; toutes grandes entreprises commandées par le grand monarque d'une très grande nation.

Ce même jour, cette même année, dans une petite pièce d'une petite maison, située dans une petite rue d'un très petit bourg de Bretagne, un très pauvre manœuvre commença une informe ébauche sur une très rude pierre.

Tous les journaux du temps célébrèrent à l'envi les faits et gestes du grand général qui, par ses habiles manœuvres, avait remporté la victoire. Ils dirent comment les forces étaient disposées, où s'étendait l'aile droite, où se déployait l'aile gauche, comment la cavalerie chargea et comment l'infanterie soutint le choc, tandis que l'artillerie «jouait» sur les flancs et sur l'arrière-garde de l'ennemi, et comment le résultat fut un champ couvert de blessés et de morts, provende dévolue aux vautours et aux corbeaux. Ils parlèrent des honneurs qui attendaient le conquérant, des ovations qu'on lui préparait au retour, du gracieux accueil du souverain, des bouquets qui se succédaient sur son passage, des titres et des richesses qu'il avait si bien mérités!

L'histoire enregistra aussi le succès du grand homme d'Etat qui, certain jour d'une certaine année prit une grande mesure politique, dans l'intérêt d'une grande nation, et maintint par là l'équilibre de l'Europe. Elle exalta la sagesse, la prévoyance, la portée de ce grand esprit. Puis vint le grand diplomate qui avait si habilement manœuvré dans le dédale des négociations et si finement donné le change aux plus retors. Enfin ce fut le tour du grand amiral; il eut à lui seul un chapitre, et sa gloire contribua à l'éclat du règne du grand et puissant monarque qui avait enrôlé à son service de si grands hommes. Mais personne ne souffla mot du pauvre Pierre Kardrel, du bourg de Plouhérec, en Bretagne. Il ne trouva pas un écrivain pour conter son histoire, pas un poète pour la chanter, pas un artiste pour la peindre. C'est pourquoi un humble scribe entreprend aujourd'hui, à l'instar de Pierre, l'imparfaite ébauche d'une vie humaine.

Je passerai sous silence les premières années de mon héros, me contentant de dire qu'après avoir suivi le cours habituel des vicissitudes et des maladies de l'enfance, Pierre Kardrel était à quinze ans apprenti maçon au service d'Yvon Bastal, entrepreneur de bâtisse au bourg de Plouhérec. Il ne s'en tirait pas plus mal qu'un autre et, après avoir porté l'oiseau, gâché le mortier, taillé la pierre pendant quelques années, et gravi, sans métaphore, chaque échelon de son rude métier, il atteignit le haut de l'échelle. Comme il était très intelligent et travailleur, il étudia pendant les loisirs que lui laissait son état et il acquit bientôt une instruction sinon complète, du moins bien au-dessus de la moyenne qu'on rencontre ordinairement parmi ses pareils.

Alors le brave Pierre s'avisa de prendre femme. Il la choisit honnête, laborieuse, diligente; si bien qu'en moins de rien, il se trouva à la tête d'une famille de trois marmots. Mais l'ouvrage ne manquait pas, la ménagère était économe et, bon an mal an, on joignait les deux bouts. Son travail, sa femme, ses enfants, et deux compagnons avec lesquels il allait le dimanche boire un pichet de cidre à l'enseigne du «Coq Hardi», suffisaient à remplir le cœur et la tête de Pierre. Il n'avait en se levant, d'autre souci que la tâche de la journée, toute semblable à celle de la veille, et pareille à celle du lendemain; d'autre pensée, quand il revenait au logis, que celle de la soupe fumante auprès du feu; d'autre perspective que Johannet et Ivonnet accourant à toutes jambes à sa rencontre, et la petite *Rosinette qu'il entendrait gazouiller* dans son berceau, si tant est qu'elle ne fit pas un somme. Après souper, quel mal y avait-il à boire un verre de cidre, à fumer une pipe avec Jean et Gaspard? Encore Pierre ne se donnait-il pas ce luxe tous les soirs.

Il était rangé, sobre, pieux comme l'avaient été ses aïeux bretons. Il ne manquait jamais la messe le dimanche et s'agenouillait à la porte si la nef était trop pleine, il attrapait au passage quelques bribes du sermon de son curé et en tirait une morale à son usage; morale simple et pratique qui consistait à se lever matin, à travailler dur, à vivre de peu pour qu'il y eût toujours du pain sur la planche et que la femme et les enfants ne pâtissent point. Cette brève et naïve interprétation du texte saint valait bien les longs commentaires des savants docteurs. Ainsi s'écoulait, dans le cercle uniforme du labeur journalier pour gagner le pain quotidien à sa croissante progéniture, la tranquille vie de l'honnête Pierre, du bourg de Plouhérec, dans le bon pays de Bretagne.

Mais l'existence même la plus rustique et la plus humble a son heure décisive. Elle sonna pour Pierre. Il arriva qu'un jour il fut chargé de réparer la brèche d'un mur de certain vieux château breton, situé à trois lieues de Plouhérec et appartenant à une ancienne et noble famille du pays. La besogne faite, la femme de charge, en l'absence des maîtres, voulut régaler le pauvre manœuvre de la vue des splendeurs du riche manoir. Pierre vit là ce qu'il n'avait jamais vu, des rideaux de velours, des sofas de soie, des miroirs de cristal, des cadres d'or, des peintures, des sculptures! Jamais, depuis le jour où il avait fait sa première entrée dans la cathédrale de Rennes, il n'avait eu de tels éblouissements. Comme il se rassasiait du merveilleux spectacle, ses yeux tombèrent sur une statuette en marbre que la femme de charge lui dit être un «portrait» de l'archange saint Michel apporté de bien loin, de quelque église d'Italie, elle ne savait trop d'où.

Pierre s'arrêta là devant, et il y serait demeuré toujours. Du moment qu'il eut regardé l'archange, tout le reste s'éclipsa. La petite statue emplissait la vaste galerie.

Pierre avait bien vu des anges auparavant, dans les églises, sur les tabernacles des autels, de joufflus chérubins qui lui rappelaient Rosinette, moins les ailes. Mais l'archange était tout autre: un beau jeune homme de vingt ans environ, et qui pourtant ne semblait appartenir à la terre, ni par l'âge, ni par le sexe, ni par quoi que ce fût. Vêtu d'une armure lumineuse, toute resplendissante comme ce que M. le curé appelait «l'armure de Dieu», d'une main il tenait le glaive flamboyant, de l'autre, il montrait le ciel; ses grandes ailes déployées le portaient dans l'espace, ses pieds ne touchaient pas le sol, sa chevelure

---

'ai bien vu, allez, c'est vous avez ramené un sourire sur pauvres lèvres tristes.... et ous en suis infiniment reconssante, ma chère petite.

—Eh bien! fit Marcelle en t, je déploierai tous mes ta- s et toutes mes grâces.... vous verrez.... vous vermadame la baronne, nous rons par faire comprendre fugitif que pour guérir un vre cœur blessé rien ne vaut, s la maison familiale, une mèui ouvre à un voyageur lassé bras et son cœur.

—Oui, mignonne, c'est cela si qu'il faudra lui persuader... t, pendant toute la journée, fut question—entre la douère et sa lectrice—que du baJacques et de son retour s quelques mois.

t quand, le soir, rentrée dans chambre, Marcelle se mit— me elle en avait l'habitude sa correspondance, voici ce elle écrivit à sa vieille amie, lle qui—à part le grand, le secret de sa vie—était la fidente de toutes ses pensées, lle Laurence :

Le baron de Lanceroy a passé la journée au château Il fait une réelle pitié.

Il est encore jeune..... Il beau..... Il a tout pour re.... et avec des allures de llard il traîne un spleen.... t-être un chagrin mortel, dans agabondage d'une vie absur- ...

"Oui, ma chère demoiselle Laurence, c'est une sincère, une grande compassion que j'ai éprouvée à l'aspect de ce pauvre garçon qui emporte avec lui une plaie au cœur, — une plaie toujours saignante.....

"Mais il est reparti.... nous ne le reverrons pas avant le printemps.... et j'ai maintenant à causer avec vous de choses plus intéressantes..."

Et Marcelle ne parla plus à sa vieille amie que du cher petit... de l'enfant qui poussait au soleil et au grand air chez les Rabateau,—celui qui était son unique préoccupation...celui en qui se résumait tout son avenir.

V

PENDANT L'HIVER.

Tous les matins, à présent, novembre faisait courir ses brumes froides sur les flancs de la montagne du Saint-Eynard.

La saison devenait décidément mauvaise, et Mme de Lanceroy se décida enfin à fixer le jour de son retour à Paris.

Ce fut pour Marcelle une grande joie.

Assurément, elle savait presque jour par jour ce qui se passait à Saint-Maudé, de même qu'elle avait souvent, soit par Dominique, soit par Lucienne, des nouvelles de toute la chère colonie, retournée à Antéor, dès que le général de Croixmaure avait pu supporter ce long et fatigant voyage.

A continuer.